



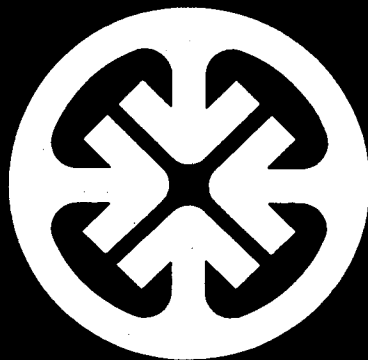
Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

Les "troubbles" de Johnny

Un film de Jacques Godbout

Guide du maître



**toulmonde
parle français**

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
L'aspect culturel	2
L'aspect linguistique	3
1. La prononciation	4
2. Le vocabulaire	6
3. La syntaxe	7
4. Les niveaux de langue	8
GUIDE DU MAITRE	9
Le visionnement du film par les élèves	10
Le renforcement linguistique	12
Le questionnaire	12
Le dépliant culturel	14
Feuilles d'exercices	14
SYNOPSIS DU FILM	15
Expressions tirées du film	17
Questionnaire	24

SERIE "ADOLESCENTS"

I N T R O D U C T I O N

Nous vous présentons une série de films destinés aux étudiants adolescents qui font l'apprentissage du français comme langue seconde.

Chaque film est accompagné d'un manuel du maître qui, loin d'être une méthodologie, doit plutôt être envisagé comme un instrument de travail pour les professeurs de français, langue seconde, au Canada et ailleurs.

Tout professeur devra donc se sentir libre de l'utiliser à sa discrétion et selon ses propres besoins ou ceux de son milieu. Qu'il sache seulement, au départ, que ces films n'ont pas été conçus dans une optique de gradation des difficultés linguistiques rencontrées par les étudiants en cours d'apprentissage. C'est dans un tout que la langue est vue. Ainsi, la compréhension du langage contenu dans ces films risque d'échapper en grande partie aux étudiants des niveaux débutants, là où une connaissance d'usage du français est moindre. C'est pourquoi nous pensons que ces films profiteront

davantage aux étudiants des niveaux intermédiaire et avancé.

L'ASPECT CULTUREL

C'est d'ailleurs à ce seul degré de compétence en français que les étudiants pourront se rendre compte que la langue véhiculée par ces films, est un support et un moyen d'expression d'une culture dont on leur présente certains traits.

Les films, par leur contenu, expriment certains comportements de la société québécoise et permettent une prise de conscience du langage propre au Québec.

Mais ce serait faire une injustice grave aux Québécois que de réduire aux seuls thèmes traités dans les films la dimension culturelle de leur milieu. En effet, il est impossible d'exprimer en quelques tableaux seulement une question aussi complexe que la culture d'un peuple; et d'ailleurs ce n'est pas l'intention des cinéastes de présenter, par le biais de quelques films de fiction, un panorama de la culture québécoise.

De la même façon, le contenu linguistique des films ne prétend pas couvrir tous les aspects du parler québécois.

L'ASPECT LINGUISTIQUE

Le français au Québec a ses traits particuliers, comme d'ailleurs tous les parlars du monde.

Ainsi, l'anglais est une langue parlée par plus de 600 millions de personnes qui s'expriment toutes à l'aide d'un seul et unique tronc commun. Il n'en demeure pas moins que la langue est soumise aux influences régionales qui distinguent les communautés linguistiques les unes des autres. L'anglais de Glasgow n'est pas tout à fait le même que celui qui a cours à Londres. D'autre part, l'anglais londonien est différent de l'anglais américain ou australien.

Aux Etats-Unis, il est possible de noter des différences marquées selon les différentes zones géographiques: Boston, le Texas, la Californie, le sud-est, le Mid-West, etc.

Le français n'échappe pas à cette réalité linguistique qui veut qu'en France on ne s'exprime pas de la même façon en Savoie ou à Strasbourg. La même chose vaut d'ailleurs chez les Acadiens et les Québécois. Il serait trop long d'expliquer ici les divers facteurs (économique, géographique, politique, religieux, ethnique, etc.) qui conditionnent l'évolution du langage.

Nous nous limiterons donc à présenter ici quelques exemples qui illustrent un certain degré de différenciation entre le français dit "international" et le français québécois qui comporte certains traits distinctifs reliés à quatre facteurs linguistiques.

1. La prononciation

- a) Alors que la plupart des Français emploient un seul son (i) pour des mots tels que: ville et rive, le Québécois emploiera le son (i) de "sit" (i court) pour "ville" et celui de "seat" (i long) pour "rive". Cette différence n'est pas le résultat de l'influence de l'anglais. Elle marque tout au plus une alternance entre l'emploi de deux sons voyelles au lieu d'un seul. Pour la même raison, les Québécois diront fou ou rouge comme dans "fool" (ou long), mais ils prononceront "route" comme dans "full" (ou court).
- b) La voyelle (è) subit un double changement. Elle est fermée dans certains cas et elle devient (é) (père au lieu de père). Dans d'autres cas la diphtongaison (aè) est nettement sentie (faète pour fête).

- c) La voyelle (a) est respectée dans le mot "patte" mais elle devient postérieure (émise à l'arrière de la bouche) dans le mot "âge" qui est presque identifié au son (o) de "Paul".
- d) Nous notons aussi que les voyelles nasales du parler québécois sont plus fermées qu'en français standard. Le mot bain devrait se prononcer (è) plus nasalisation. Nous retrouvons le même phénomène de fermeture avec on (bon), un (quelqu'un) et an (enfant).
- e) Nous remarquons que les consonnes (t) et (d) deviennent facilement (ts) et (dz). Ainsi, "tu dis" deviendra "tsu dzis".
- f) La consonne "v" est souvent remplacée par "w". Ainsi, on obtiendra "awèr" au lieu de "avoir".
- g) Il faut toutefois noter que le rythme, l'intonation et l'accent ne sont pas sérieusement altérés.

Les distinctions les plus évidentes que nous venons de noter mettent donc en relief des régionalismes qui requièrent une certaine adaptation à la manière de prononcer des Québécois. L'adaptation pour

un non-Québécois serait rapide si elle se limitait au seul conditionnement phonétique. D'autres facteurs rendront la tâche plus ardue.

2. Le vocabulaire

Le tronc commun du répertoire lexical français et du parler québécois est beaucoup plus vaste et profond que les différences de vocabulaire ne le laissent croire. Il arrive cependant que la teinte phonétique du mot rende l'identité de forme moins évidente: i.e. "cherche" prononcé "charche".

Les différences lexicales demeurent nombreuses. Le français utilisé au Québec comprend un certain nombre d'archaïsmes ou de formes qui ont leurs racines dans un français plus lointain. "Barbier" désigne au Québec le "coiffeur pour hommes" même si ce dernier ne fait plus beaucoup la barbe. Les langues évoluant constamment, l'écart entre la réalité quotidienne française et canadienne qui situe les deux communautés dans des contextes différents, a fait naître de nombreuses distinctions d'emploi de mots. Ex: "char", au Québec: voiture. En France, selon le contexte, char à boeufs, char romain ou auto-chenille (tank).

Le Québec a subi sa part de l'influence technologique nord-américaine. Il s'est glissé dans le langage populaire un bon nombre

d'anglicismes et d'emprunts. Le vocabulaire courant de l'automobile en est une preuve évidente avec des emprunts comme: bumper, windshield, exhaust, brake, etc. De nombreux Québécois ont émigré aux U.S.A. pour ensuite revenir au Québec: ce phénomène a contribué à l'accroissement des emprunts à l'anglais. Le lexique des sports, en outre, regorge d'expressions anglaises qui ont été francisées; par exemple: arrêt-court (short stop) et quart-arrière (quarter back).

Les Québécois ont aussi créé des mots et des expressions qui leur sont propres: poudrerie (blizzard), brunante (la tombée du jour), bleuet (myrtille), outarde (bernache du Canada) sont des exemples classiques de ce phénomène.

Ils ont aussi emprunté des mots des Amérindiens tels que: achigan (perche noire), atoca (canneberge), canot (embarcation) et ouananiche (saumon d'eau douce) etc.

3. La syntaxe

Les variantes lexicales et phonétiques ont une importance secondaire en soi. L'évolution d'une langue se mesure surtout par les transformations que nous pouvons déceler au plan syntaxique ou grammatical.

Certains types de réductions morphologiques sont aussi courants en France qu'au Québec; par exemple, le phénomène de la disparition du "ne" de la négation. "Ch'sé pas" au lieu de "je ne sais pas."

4. Les niveaux de langue

Les sociétés développées qui s'offrent un système complet d'éducation, du niveau élémentaire au niveau universitaire, sont caractérisées par la présence au sein du peuple de divers niveaux de langage. La délimitation des différents niveaux de langue est une tâche difficile à cause du phénomène d'interpénétration des strates linguistiques. Si les couches populaires québécoises, comme celles de toutes les communautés linguistiques, font un usage abondant de régionalismes et de particularités linguistiques, la langue française plus soutenue ne leur est pas moins accessible et, au niveau de la compréhension, ils n'ont aucune difficulté à comprendre une langue standard comme celle de Radio-Canada, par exemple.

Quant à la classe bourgeoise plus fortement scolarisée, elle utilise deux ou plusieurs registres linguistiques. La langue populaire lui est aussi bien connue que la langue standard.

Les films que nous vous proposons nous donnent des exemples de la différence entre les niveaux de langue selon qu'un personnage est identifié à l'un ou l'autre groupe social.

Afin de faciliter l'adaptation des utilisateurs du film aux particularités du langage québécois, nous soulignerons dans le guide du maître certaines explications relatives aux expressions

ou aux structures de phrases qui risquent de ne pas être comprises.

GUIDE DU MAITRE

Les films que nous vous proposons ont pour objet de sensibiliser les étudiants de français langue seconde à certains traits culturels de la société québécoise par le truchement d'une langue qui lui est propre.

Une excellente compréhension des films requiert une adaptation de l'étudiant au langage qu'ils renferment. L'aspect linguistique n'est donc pas négligeable, mais au-delà d'une prise de conscience de cette réalité nouvelle, l'étudiant doit être en mesure de faire valoir les impressions qu'il tire du documentaire. Il s'ensuivra donc une discussion pédagogique visant à mettre en relief les traits culturels et linguistiques qui ressortent du film.

Le cadre suggéré vise à mener la discussion en français et non dans la langue maternelle des étudiants.

LE VISIONNEMENT DU FILM PAR LES ELEVES

SUGGESTION

Le visionnement du film peut être précédé de l'explication de certaines expressions qui risqueraient de gêner la compréhension du dialogue. Les films renferment des mots, des expressions ou des tournures de phrases qui dépassent le degré de compréhension orale de l'étudiant du niveau intermédiaire et dans certains cas, de l'élève de niveau avancé. Le guide du maître renferme pour chaque film une liste d'expressions tirées directement du dialogue. Le professeur pourra choisir parmi ces expressions ou ces mots ceux dont la compréhension est la plus difficile pour le groupe. Il n'est pas nécessaire de mettre en relief chacun de ces mots ou expressions, car cela demanderait un travail assez long alors que le thème est encore inconnu des étudiants. Les éléments linguistiques seront repris avec plus de profit lorsque les étudiants auront vu le film une première fois.

Le cinéma est un médium de communication qui permet de faire passer un message par le truchement de l'image. A la limite, l'image peut communiquer le message sans le support du dialogue, parce qu'elle est suffisamment suggestive. Le cinéma muet nous en donne un exemple classique. L'étudiant débutant dont l'oreille

n'est pas suffisamment exercée à l'audition de la langue seconde risque de réduire le film à sa seule dimension visuelle sans saisir le sens du dialogue qui le complète. Il interprètera le film comme s'il se trouvait face à un film muet. Au moment de la discussion pédagogique relative à l'exploitation du message culturel contenu dans le film, son manque de connaissances de base du français le réduira forcément au silence. Le film n'est donc pas conçu pour cette clientèle. Il s'adresse plutôt aux étudiants qui ont assimilé les structures de base et qui sont capables de comprendre au moins les séquences sonores de la phrase simple au présent, au passé et au futur.

Les explications de langage contenues dans ce manuel devraient suivre le premier visionnement du film. Certains étudiants ne comprendront pas une séquence du film parce que le langage qu'elle renferme leur a échappé. Les questions peuvent être nombreuses. Il appartiendra au professeur de puiser à même les explications du guide et de compléter ainsi les explications sommaires qui auront précédé le visionnement.

NOUS SUGGERONS UN SECOND VISIONNEMENT DU FILM POUR LES
DEUX RAISONS SUIVANTES:

- a) L'étudiant a maintenant une réponse aux difficultés de compréhension orale qu'il a rencontrées pendant le premier visionnement. Il est en mesure de mieux apprécier le document culturel que nous lui proposons.

- b) le film peut faire l'objet d'une exploitation pédagogique à la fois linguistique et culturelle. Un seul visionnement du film ne suffira pas à fixer suffisamment les images pour que l'étudiant en fasse une exploitation rentable.

LE RENFORCEMENT LINGUISTIQUE

Les étudiants de niveau intermédiaire éprouvent encore certaines difficultés à maîtriser les structures du français. Le professeur pourra profiter du questionnaire proposé pour introduire des exercices de renforcement (substitution ou transformation) portant sur les structures grammaticales moins bien connues des étudiants.

LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire renferme quatre parties. La première contient deux sections. Dans un premier temps, nous posons une série de questions relatives à des illustrations que l'on retrouve dans le dépliant. Ces questions ont un double objet:

- a) réutiliser les structures de base du français apprises en classe et faire découvrir leur application dans le cadre général de la langue.

- b) faciliter par le fait même la narration du film qui se fera à partir des mêmes images.

Dans un deuxième temps, l'étudiant devrait être en mesure de résumer oralement le film qu'il vient de visionner. Les séquences visuelles du dépliant ont été choisies de manière à rappeler les principaux moments du film et à en faciliter le déroulement.

La deuxième partie comporte un grand nombre de questions sur les diverses séquences du film mais sans le support de l'image. Les étudiants doivent y répondre à partir de ce qu'ils se souviennent avoir vu lors du visionnement.

Cet exercice d'exploitation fera un rappel (réutilisation) de nombreux éléments de langue déjà connus des étudiants.

La troisième partie du questionnaire vise une expression légèrement plus libre et plus personnelle. Les questions ne portent plus directement sur le film comme dans la deuxième partie du questionnaire. C'est plutôt une recherche de transposition des scènes du film dans le cadre de la vie quotidienne des étudiants et une mise en relief du comportement de chacun.

La quatrième partie du questionnaire est d'ordre général. Elle a pour objet de "sortir" les étudiants du cadre rigide du film et d'amorcer une discussion aussi libre que possible.

LE DEPLIANT CULTUREL

Le document pédagogique est accompagné d'un dépliant culturel qui traitera divers aspects de la vie québécoise: histoire, géographie, chansons, artisanat, etc.

Moins relié au film que le guide du professeur, il fournira un complément d'information qui aidera à motiver les étudiants et à éveiller leur curiosité pour la culture francophone.

FEUILLES D'EXERCICES

A la fin du manuel nous avons ajouté des feuilles d'exercices tirées du dépliant. Ces feuilles permettent au professeur de photocopier les pages du dépliant qu'il aimerait réutiliser en classe.

LES "TROUBBES" DE JOHNNY

SYNOPSIS DU FILM

Au fond Johnny n'a pas de troubbes*: ce sont ceux qui l'aiment qui ont des ennuis. Parce que Johnny, même à vingt-deux ans, est resté un grand enfant qui se passionne pour tout et rien. Ce matin-là, en plein été, Johnny veut pratiquer son sport favori, le hockey. Déguisé en gardien de but, se prenant pour Dryden, Esposito et Jacques Plante tout à la fois, Johnny force son voisin à jouer avec lui. Son voisin préférerait boire une bière et manger un épi de blé d'Inde en lisant "La Presse", mais personne ne peut résister à Johnny.

C'est pourquoi sa femme, Mathilda, n'en pouvant plus de toutes ses manies, celle de collectionner des timbres, de jouer à la guitare, de faire de la moto, de pratiquer les poids et haltères et, ce matin, de se prendre pour un grand gardien de but, a décidé de le quitter.

Pendant que Johnny joue au hockey dans la cour arrière, Mathilda lui dit adieu. Mais Johnny n'est jamais battu ou abattu. Si Mathilda se sauve il va tenter de la rattraper. Sans prendre le temps de changer de costume il enfile la ruelle et patine à coeur perdu derrière l'autobus dans lequel Mathilda vient de monter, mais n'arrive pas à le rattraper.

* Transcription de la prononciation du mot "troubles": ennuis, difficultés.

Un peu dépité, Johnny décide alors, le soir tombant, d'aller prendre une bière afin de noyer son chagrin. Mais parce qu'il est parti sans argent, il met ses vêtements de hockey à l'encan. Quand il ne lui reste plus que sa culotte et son "hockey", Johnny décide enfin de rentrer chez lui.

En route, toujours un peu émêché, Johnny rencontre un cardinal à qui il recommande la taverne où l'on peut boire grâce aux enchères des clients. Le cardinal qui a perdu son église, comme Johnny sa femme, le remercie.

Rue St-Hubert, Johnny se fait arrêter par un agent de la Gendarmerie Royale du Canada qui patrouille le secteur à cheval. Pendant ce temps, Mathilda revient à la maison parce qu'elle ne peut oublier son Johnny, même un peu fou. Quand enfin celui-ci revient et qu'elle va lui sauter dans les bras, elle découvre que les troubbes de Johnny, au fond, lui viennent d'un amour des costumes dont sont victimes tous ceux qui ne savent pas qui ils sont.

Texte de Jacques Godbout.

LES "TROUBBES" DE JOHNNY

Expressions tirées du filmFrançais standard

a) Si tu veux pas goaler, moé
j'vas m'en aller.

Si tu ne veux pas garder les
buts, je vais m'en aller.

NOTE: 1. absence régulière en langue québécoise de la particule "ne" de la négation "ne...pas" devant le verbe.

ex: J'veux pas
j'mange pas
i'arrive pas.

nous notons le même phénomène dans les couches populaires en France et dans d'autres secteurs de la francophonie.

2. Goaler: anglicisme - phénomène très courant dans le langage sportif ou technique (voir le vocabulaire de l'automobile).

ex: shoot
goal
bumper
brake etc.

noter les nombreux anglicismes que l'on retrouve aussi en France dans le domaine des sports: un goal, un shoot, un stick (hockey), puck ...

3. moé et toé, prononciation de moi et toi qui se retrouve aussi en France jusqu'à la fin du 18ème siècle.

4. J'vas: par analogie avec "tu vas" et "il va" les gens commettent cette erreur grammaticale.

b) Moé, chu Tony Esposito. moi, je suis...

NOTE: En français parlé courant, l'on dit "j'suis" prononcé "ch'suis", ou simplement "ch'uis".

Le parler québécois a poussé plus loin la réduction orale en laissant tomber la voyelle "i" finale, d'où l'obtention du "chu".

c) O.K. Henri Richard, enwey. D'accord, Henri Richard vas-y.

NOTES: 1. Les expressions anglaises sont assez fréquentes chez les sportifs. A noter les nombreux anglicismes de la bande sonore du film. Ex: O.K. - let's go - fall ball - watch it.

2. Enwey: expression courante pour "vas-y" ou "allez". Déformation de la prononciation de "envoie" ou "v" devient "w" et "oi" devient "ey". Ex: "wèr" pour voir.

d) Ben non, t'é Henri Richard. Mais non, tu es Henri Richard.

NOTES: 1. "ben" est régulièrement employé pour "bien".

ex: c'est ben beau
c'est ben bon.

A remarquer aussi que "ben" est employé au lieu de "très" devant l'adjectif à titre de superlatif.

2. "t'é" tient lieu de "tu es", de même à la 3 ième personne du singulier on aura "i'é" au lieu de "il est".

- g) Mathildâ qu'est-cé qu'tu fas Mathilda, qu'est-ce que tu fais là?
lâ?

NOTE: Parfois "qu'est-ce" devient "qu'est-cé".

Ex: "qu'est-cé qu'tu veux?" parfois transformé en "cossé qu'tu
veux?"

Noter la chute du "que" de l'interrogation "qu'est-ce tu" au
lieu de "qu'est-ce que tu". Même phénomène avec "qui".

Ex: Qui cé qui vâ faire çâ?

- h) Chu pas prête, moé Je n'suis pas prêt, moi.

NOTE: Certaines personnes ne font pas la distinction entre le masculin
et le féminin de certains mots. Dans le cas présent, le féminin
l'emporte. Chez d'autres personnes, le masculin servira aux
deux fins. Ex: chu prêt, é-tu prêt, Marie?

- i) T'as l'air fâchée, y as-tu Tu as l'air fâchée, y a-t-il quelque
queque chose de pas correct? chose qui ne vas pas?

NOTES: 1. Remarquez la réduction de "tu as" à "t'as".

ex: t'as l'air fâchée.

2. "y as-tu" au lieu de "y a-t-il" par analogie avec "as-tu".

A noter que les Français disent couramment "y a-t-i" où
"il" est réduit à "i". Autres exemples: y as-tu du monde
à ton goût! Jean, y é-tu malade?.

3. "queque" au lieu de "quelque". Réduction de deux syllabes
en une seule à cause de l'affrontement de "l" suivi de "k".
Autres exemples: Y avait queques personnes. J'vas y aller
dans queques jours.

4. "de pas correct" au lieu de "qui n'est pas correct".
 Structure permise en français puisque nous avons:
 C'est quelque chose de très beau.
 C'est quelque chose de pas beau du tout.

j) I's'pratiqueIl s'entraîne

NOTE: "il" devient simplement "i'" par réduction. Le même phénomène se rencontre en France. Ex: i'veut pas v'nir
 i'mange tout'l'temps.

A noter que "i'" est employé autant pour le singulier que le pluriel (masculin ou féminin).

Ex: i'veulent pas v'nir, les gars.
 les filles i'sont folles.

Au féminin singulier, l'on retrouve "a" pour "elle":

Ex: a vient aux vues avec nous.
 a's'pratique au piano.

- | | |
|--------------------------|-------------------------------------|
| k) S'acheter un char; | s'acheter une auto;... |
| i's'achète trois kodaks; | il s'achète trois appareils-photos; |
| s'a finance. | à crédit. |

NOTES: 1. "char" est un archaïsme pour désigner les moyens de transport, on disait anciennement: les gros chars (trains)
 les p'tits chars (tramways).

2. "kodak" exprime une réalité qui touche toutes les langues. On finit par désigner l'objet par le nom de la société de fabrication la plus connue. Ex: un frigidaire (réfrigérateur)
 un électrolux (aspirateur), un kodak (appareil-photo).

En québécois, la forme affirmative "où c'est" "quand c'est" remplace souvent l'inversion.

ex: où c'est qu'vous allez?
 quand c'est qu'vous partez?
 pourquoi c'est qu't'é en retard?

n) Ton maudit bicycle à gazoline. Ta maudite motocyclette

NOTE: Expression purement québécoise qui tient du "folklore linguistique".

o) Mosseuls Muscles (biceps)

NOTE: Francisation (québécoise) du mot anglais "muscles". A noter que "sl" anglais devient "eul" selon la loi des phonèmes du français.

Ex: bompeur (bumper: pare-choc),
 bonseur (bouncer: gorille)

QUESTIONNAIRE I

Les étudiants se réfèrent aux illustrations contenues dans le dépliant.

Ils répondent aux questions suivantes sur les illustrations.

Les questions ne portent que sur un certain nombre d'illustrations.

Les étudiants devraient répondre par des phrases complètes.

ILLUSTRATION NO. 1

1. Qui est-ce? (Johnny)
2. Où est-il? (dans la ruelle)
3. Qu'est-ce qu'il fait? (il joue au hockey)
4. Qu'est-ce qu'il porte? (un masque, un chandail, des gants etc.)

ILLUSTRATION NO. 2

1. Qui est-ce? (Mathilda)
2. Où est-elle? (sur le balcon)
3. Qu'est-ce qu'elle fait? (elle jette quelque chose dans la poubelle)

ILLUSTRATION NO. 3

1. A quelle position joue-t-il? (il est gardien de but)
2. Qu'est-ce qu'il bloque? (la rondelle)

ILLUSTRATION NO. 4

1. Qu'est-ce que Johnny fait? (il saute la clôture)
2. Pourquoi? (il court après Mathilda)
3. Comment est-il habillé? (en joueur de hockey)
4. Qu'est-ce qu'il porte aux pieds? (des patins à roulettes)
5. Sa culotte de hockey: de quelle couleur est-elle? (elle est bleue)
6. Qu'est-ce qu'il a sur les jambes? (des jambières)

ILLUSTRATION NO. 5

1. Où est-ce que Mathilda monte? (dans l'autobus)
2. Est-ce qu'elle descend de l'autobus? (non, elle ne descend pas...)
3. Qu'est-ce qu'elle fait? (elle monte dans...)
4. Qu'est-ce qu'elle a à la main? (une valise)

ILLUSTRATION NO. 6

1. Où est Johnny? (dans une station de métro)
2. Qu'est-ce qu'il fait? (il monte dans le métro)
3. Est-ce qu'il est seul dans la station? (non, il y a des gens)
4. Où les gens attendent-ils le métro? (sur le quai)

ILLUSTRATION NO. 7

1. Où est Johnny? (dans un parc)
2. Qu'est-ce qu'il y a derrière Johnny? (des terrains de tennis)

3. Qu'est-ce que Johnny conduit? (une motocyclette)
4. Pourquoi a-t-il pris la motocyclette? (pour aller plus vite)
5. Qui veut-il rejoindre? (Mathilda)

Pour les illustrations numérotées de 8 à 17, essayez de reconstituer le dialogue du film en proposant un commentaire oral là où vous trouvez une bulle laissée en blanc. Vous répondrez ensuite aux questions suivantes.

ILLUSTRATION NO. 18

1. Où est Johnny? (il marche sur le trottoir)
2. Qui lui parle? (un agent de la Gendarmerie Royale du Canada)
3. Comment est habillé Johnny? (il a seulement son caleçon)
4. D'après vous, qu'est-ce que l'agent lui demande? ("D'où venez-vous?", "Qui êtes-vous?", "Que voulez-vous?", "Où allez-vous?").

ILLUSTRATION NO. 19

1. Où est Mathilda? (dans son appartement)
2. Est-ce que Johnny est dans la pièce? (non)

ILLUSTRATION NO. 20

1. Comment Mathilda a-t-elle trouvé Johnny? (à cheval)
2. Où est-il? (dans la cuisine)
3. Comment est-il habillé? (en agent de la Gendarmerie Royale du Canada)

QUESTIONNAIRE II

1. Nous voyons deux hommes au début du film, où sont-ils? (dans la cour)
2. Qui sont ces deux hommes? (Johnny et son voisin)
3. Qu'est-ce qu'ils font? (ils jouent au hockey)
4. Est-ce que l'action se passe en été ou en hiver? (en été)
5. Comment est habillé Johnny? (en joueur de hockey)
6. A quelle position joue-t-il? (gardien de buts)
7. Son uniforme de hockey est celui de quelle équipe? (les Canadiens de Montréal)
8. Quel est le numéro de son chandail? (numéro 5)
9. Qu'est-ce que Mathilda fait sur le balcon? (elle jette des choses dans la poubelle)
10. Qu'est-ce qu'elle jette dans la poubelle? (des timbres, une guitare et des instruments de gymnastique)
11. Mathilda descend l'escalier, qu'est-ce qu'elle a à la main? (une valise)
12. Qu'est-ce que le voisin est en train de manger? (un épi de maïs / un épi de blé d'Inde)
13. Pourquoi Mathilda a-t-elle sa valise à la main? (elle quitte Johnny / elle quitte la maison)
14. Pourquoi Johnny saute-t-il la clôture? (pour essayer de rejoindre Mathilda)
15. Mathilda prend l'autobus. Est-ce que Johnny réussit à le prendre? (non)
16. Mathilda et Johnny prennent un autre moyen de transport, lequel? (le métro)

17. Comment Johnny traverse-t-il le terrain de baseball? (en motocyclette)
18. Qu'est-ce qu'il lui arrive au milieu du terrain de baseball?
(il tombe de sa motocyclette)
19. Nous voyons Mathilda en chaloupe/en bateau à rames dans le parc.
Qu'est-ce qu'il arrive à Johnny? (il plonge dans l'étang tout habillé)
20. Est-ce que Johnny retrouve Mathilda? (non)
21. Où est-ce qu'il va? (à la taverne)
22. Est-ce qu'il a de l'argent? (non, il n'a pas un sou)
23. Qu'est-ce qu'il fait dans la taverne? (il vend son équipement de hockey)
24. Est-ce qu'il vend son équipement de hockey pour de l'argent? (non, pour des verres de bière)
25. Comment vend-il son équipement de hockey? (à l'encan/ aux enchères)
26. Nous retrouvons Johnny à la porte de la taverne, comment est-il habillé? (il n'a que son caleçon)
27. Qu'est-ce qu'il porte autour du cou? (ses patins à roulettes)
28. Qu'est-ce qu'il mange? (un épi de blé d'Inde/un épi de maïs)
29. Qu'est-ce qu'il tient dans l'autre main? (son bâton de gardien de buts)
30. Qui Johnny rencontre-t-il en sortant de la taverne? (un cardinal)
31. Qu'est-ce que l'homme lui demande? (de l'argent)
32. Qu'est-ce que Johnny lui conseille de faire? (d'aller à la taverne. Ils achètent tout)
33. Quel genre de policier est-ce que Johnny rencontre? (un agent de la Gendarmerie Royale du Canada)
34. Qu'est-ce que le policier demande à Johnny? (où il va dans cette tenue)
35. Qu'est-ce que le policier décide à la fin? (d'amener Johnny au poste de police)

36. Est-ce que le policier est en voiture? (non, il est à cheval)
37. Comment Johnny se rend-il au poste de police? (à cheval, assis derrière l'agent de police)
38. Qu'est-ce que Mathilda fait dans la soirée? (elle rentre à la maison)
39. Qu'est-ce qu'elle dit à Johnny avant d'aller dans l'autre pièce? (qu'elle l'aime)
40. Qu'est-ce qu'elle voit lorsqu'elle va dans l'autre pièce? (Johnny à cheval, habillé en agent de la Gendarmerie Royale du Canada)

QUESTIONNAIRE III

1. Faites un portrait sommaire de Johnny.
2. Faites le portrait de Mathilda.
3. Est-ce que Johnny vous est sympathique? Pourquoi?
4. Est-ce que Mathilda vous est sympathique? Pourquoi?
5. Pouvez-vous décrire le quartier où habitent Johnny et Mathilda?
6. Connaissez-vous un quartier comparable dans la ville où vous habitez?
7. Mathilda et Johnny sont-ils très différents des autres gens de leur âge?
8. Pouvez-vous faire un portrait de l'agent de la Gendarmerie Royale du Canada?
9. Est-ce que les agents de la Gendarmerie Royale du Canada se promènent encore à cheval?
10. Pourquoi est-ce que Johnny ne comprend pas l'agent de la Gendarmerie Royale du Canada lorsque celui-ci parle français?
11. Est-ce que les trois personnages du film: Johnny, le garçon de table de la taverne et le cardinal emploient le même niveau de langue?
12. Qu'est-ce que vous pensez de ce film?
13. Qu'est-ce qu'il vous apprend sur les Québécois?
14. Johnny a prouvé qu'il pouvait employer un langage correct. A quel moment? (lorsqu'il imite le commentateur sportif)
15. Est-ce seulement au Québec qu'il existe des différences linguistiques?
16. Qu'est-ce que vous pensez de la chanson thème du film?

17. De qui est cette chanson? (Charlebois)
18. Vous avez déjà entendu d'autres chansons de Charlebois?
19. Vous connaissez d'autres chanteurs québécois?
20. Vous avez entendu parler de Gilles Vigneault? de Claude Léveillée?
de Jean-Pierre Ferland?
21. Est-ce que vous connaissez des Québécois?
22. Avez-vous eu l'occasion de discuter du Québec avec des Québécois?

QUESTIONNAIRE IV

1. Est-ce que vous aimez le hockey?
2. Est-ce que vous regardez les matches de hockey à la télé?
3. Est-ce que vous jouez au hockey?
4. A quelle position jouez-vous?
5. Est-ce que vous allez voir des matches de hockey?
6. Quelle est votre équipe favorite?
7. Selon vous, quel est le meilleur joueur de hockey?
8. Selon vous, quelle est la meilleure équipe de hockey?
9. Qui va gagner la coupe Stanley cette année?
10. Est-ce que vous êtes conscient de l'importance du hockey pour les Québécois?
11. Est-ce qu'ils aiment le hockey plus que les autres Canadiens?
12. Est-ce qu'il y a plus de gens qui suivent le hockey (radio, télé, matches au Forum) à Montréal, qu'à Toronto ou Vancouver?
13. Est-ce que vous pratiquez beaucoup de sports?
14. Quels sont, dans l'ordre, vos trois sports favoris?
15. Est-ce que vous avez déjà rêvé de devenir une grande vedette du sport?
16. A part les sports, quels sont vos passe-temps favoris?
17. Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire comme métier?
18. Vous êtes déjà entré dans une taverne?
19. Racontez ce qui s'y passe.

NARRATION

Demander à plusieurs étudiants de raconter chacun une partie du film.

Les autres étudiants participent à la narration en ajoutant des commentaires ou des éléments du film qui ont échappé au narrateur.

Eviter de faire raconter l'histoire par un seul étudiant. Le plus grand nombre d'étudiants possible doivent participer à cette activité.

LA SERIE TOULMONDE PARLE FRANCAIS

COMPREND LA LISTE DES FILMS SUIVANTS:

ENFANTS

"Les oreilles" mène l'enquête

Les tacots

Branch & Branch

Le violon de Gaston

ADOLESCENTS

Les troupes de Johnny ou c'est ben correct

Un fait accompli

Le temps d'une vente

ADULTES

La dernière neige

Pris au collet

Par une belle nuit d'hiver

TOULMONDE PARLE FRANCAIS

PRODUIT

PAR

L'OFFICE NATIONAL DU FILM
DU CANADA

Elaboration du guide du maître:

Gérard CHARBONNEAU

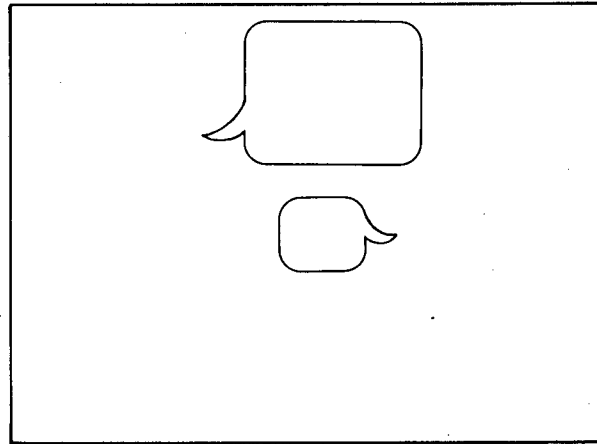
Les "troubbles" de Johnny

Dans la séquence de la taverne
(8 à 17),
tu peux remplir les bulles vides.

Si besoin est, cette page peut être reproduite.



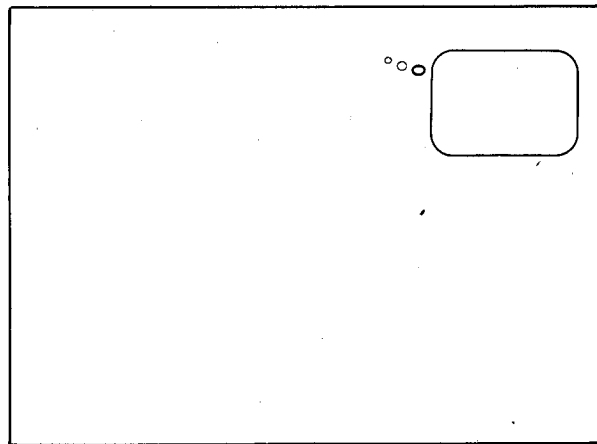
8



9



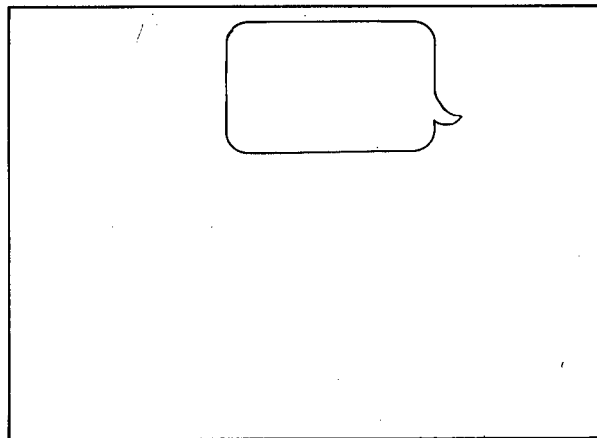
10



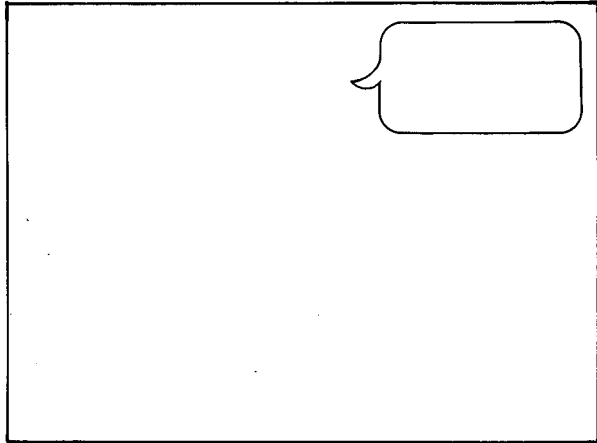
11



12



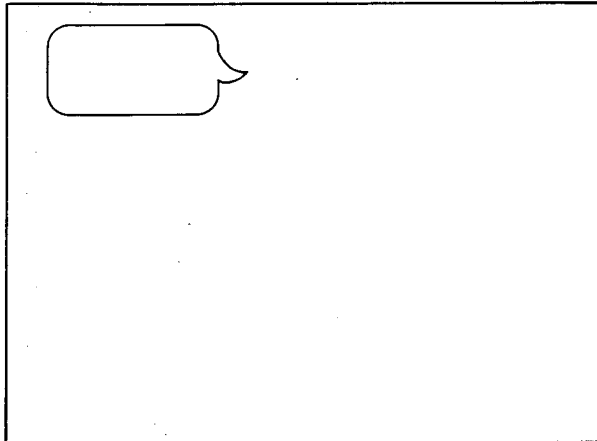
13



14



15



16



17

Le hockey

Mot mystère/13 lettres cachées

Façon de procéder

Les mots au bas de la page sont cachés dans la grille:

- 1) horizontalement de gauche à droite ou de droite à gauche;
- 2) verticalement de haut en bas ou de bas en haut;
- 3) diagonalement de haut en bas ou de bas en haut.

Les lettres qui vous resteront, composent le mot mystère.

R	E	P	E	C	H	A	G	E	H	C	T	A	M	P
F	J	A	D	E	C	H	A	N	G	E	E	A	E	Y
O	T	T	U	P	A	N	R	U	E	J	R	R	M	E
U	R	I	O	R	R	O	D	V	E	L	I	A	B	L
L	A	N	C	E	R	S	I	E	C	O	A	D	R	N
E	N	O	R	S	I	I	E	D	D	M	R	I	E	A
E	S	I	O	S	E	A	N	E	A	Q	O	O	S	T
R	A	R	N	E	R	S	D	T	L	N	H	B	B	S
I	C	E	D	E	E	J	E	T	E	H	M	A	E	E
O	T	V	E	U	U	U	B	E	R	R	T	N	P	P
T	I	I	L	G	R	G	U	E	S	O	R	C	I	U
C	O	H	L	I	P	E	T	L	N	A	P	A	U	O
I	N	T	E	L	I	F	S	E	R	I	E	H	Q	C
V	N	T	X	U	E	I	R	O	T	C	I	V	E	E
T	U	B	T	N	E	M	E	N	I	A	R	T	N	E

AILE
AMATEUR
AMH
ARRÊT
BÂTON
BANC
BUT
CARRIÈRE
COUDE
COUPE STANLEY
ÉCHANGE
ENTRAÎNEMENT
ÉQUIPE
FILET
FOULE
GARDIEN DE BUTS
HIVER
HORAIRE
JEU
JUGE
LANCER
LIGUE
LNH
MATCH
MEMBRES
PATINOIRE
PÉRIODE
PRESSE
RADIO
REPÊCHAGE
RONDELLE
SAISON
SÉRIE
TRANSACTION
TROPHÉE
VELETTE
VICTOIRE
VICTORIEUX